

MANUEL DE BONNES PRATIQUES



L'instruction individuelle ou le tutorat est l'une des plus anciennes formes d'enseignement. Nos parents et nos grands-parents sont nos premiers tuteurs, ainsi que les plus proches, et tout au long de notre vie, nous serons les tuteurs d'autres personnes, comme nos frères et sœurs, nos enfants ou nos amis.

A la différence d'autres modèles d'enseignement, de coaching ou de conseils, où les gens peuvent apprendre à gérer leur conduite pour obtenir des résultats, le tutorat cherche à connecter des personnes qui ont des compétences et des connaissances spécifiques (les tutrices) à d'autres personnes (les tutorées) qui ont besoin ou qui souhaitent avoir les mêmes compétences et connaissances pour exceller dans leur travail et leur vie quotidienne. Ce type d'enseignement permet aux participantes de partager leurs propres valeurs et objectifs sous forme de soutien et de respect mutuel, en enrichissant leur processus d'apprentissage.

Le programme de tutorat d'UNI Egalité des chances cherche à aider les syndicats du secteur des services à continuer à investir dans le développement des femmes, et en particulier des jeunes femmes, afin de continuer à renforcer le mouvement syndical et les droits des travailleurs et travailleuses.

“Si je devais le définir, je dirais que ce programme est quelque chose de magique qui nous arrive au bon moment et au bon endroit. Toutes les circonstances étaient réunies pour nous permettre d'enseigner et d'apprendre et en plus d'y prendre du plaisir ... c'était magnifique de se sentir à nouveau comme quand nous étions à l'école, où tout était attente, nouveauté et enthousiasme ... - Margarita Fullana, FOECYT, Argentine”.

Pour atteindre son objectif, le programme cherche à établir un modèle de formation syndicale basé sur la formation d'individus autonomes, capables d'analyser de manière critique les problèmes qui les touchent, de gérer, résoudre et transformer les conflits, et d'assumer des responsabilités afin de parvenir à un résultat positif.

Depuis son lancement en Europe en 2013, le programme de tutorat d'UNI Egalité des chances a été mis en œuvre dans les quatre régions d'UNI:

l'Europe, les Amériques, l'Asie-Pacifique et l'Afrique et plus de 200 femmes ont activement participé au programme.

Si le programme permet aux participantes d'adapter les activités et de personnaliser la façon de travailler, les rapports d'activités que les participantes doivent présenter tous les deux à quatre mois dans le cadre du travail de suivi, nous laissent entrevoir qu'il y a sept domaines de travail principaux dans lesquels les tandems réalisent la plus grande partie des activités. Il s'agit de :

- la syndicalisation,
- la formation/l'éducation,
- la participation au travail syndical,
- la participation au processus décisionnel
- la participation aux réunions
- une meilleure compréhension du travail syndical, et
- le programme de tutorat comme effet multiplicateur.

Le présent manuel a pour but de recueillir divers exemples d'activités qui ont été réalisées par différents tandems à travers le monde et qui constituent de bonnes pratiques dans chacun de ces domaines.

Par ce biais, nous souhaitons poursuivre le processus de partage de connaissances et d'expériences afin de permettre à nos participantes d'enrichir encore leur apprentissage.

1 Activités de syndicalisation

Nous entendons par activités de syndicalisation toutes les activités qui cherchent à augmenter le nombre de membres dans les syndicats, ainsi que les activités qui visent à former des militants syndicaux.

Dans la région d'UNI Americas, le tandem de CONTRACOPS (Chili) a tenu une série de réunions pour donner des informations aux travailleurs sur le syndicat : qu'est-ce qu'un syndicat, quelle est sa fonction, son but et son importance. Grâce à cette activité, il est parvenu à syndicaliser plus de 100 travailleurs.

Tandis que dans la région UNI Africa, trois tandems formés de syndicalistes de l'ICU (Ghana) ont réalisé dans la ville de Tema des journées d'informations sur le droit à la liberté syndicale et sur les avantages de faire partie d'un syndicat.

Toutefois les activités de syndicalisation peuvent aller au-delà de la sphère du travail. Elles peuvent également inclure la formation de futurs syndicalistes. C'est le cas de SAL (Argentine) qui a créé un programme de formation citoyenne avec des élèves des écoles secondaires de Buenos Aires pour les éduquer à l'importance des syndicats et à leur travail.

2 Activités de formation/éducation

Former, éduquer, enseigner sont des activités essentielles du Programme car elles permettent aux tutorées de développer leurs compétences en tant que syndicalistes et d'enrichir leur apprentissage et leur croissance professionnelle.

Des tandems d'UNI Europa, tels que PSZ-HU (Hongrie) et FSC-CCOO (Espagne), ont adopté le programme de tutorat dans le cadre de leurs activités de formation au sein des groupes de jeunes et de femmes. Dans le cas de FSC-CCOO, la tutorée a pu participer à l'École de la jeunesse, ce qui lui a permis de mieux comprendre le fonctionnement de son syndicat et les activités qu'il réalise.

Le syndicat grec OTOE s'est attaché à enseigner à la tutorée la législation en vigueur en Grèce et en Europe en matière de discrimination. Ce type de formation a permis à la tutorée de développer des activités et de mettre en œuvre des stratégies dans le cadre de son travail avec des employés en situation défavorable. Cela lui a également donné la possibilité d'acquérir davantage de connaissances sur le travail syndical.

Dans la région d'UNI Apro, le tandem d'ASPEK (Indonésie) a mis en place des activités de formation pour les travailleuses, les migrantes et les travailleuses domestiques ; ainsi que des ateliers sur la santé des femmes. Tandis qu'à UNI Americas, l'ACEB (Colombie) a mis l'accent sur les questions clés comme la négociation collective, qui sont essentielles pour le développement syndical.

Cependant le travail de formation et d'éducation peut aller au-delà des cours, des livres et des ateliers.

C'est le cas de quelques tandems des Amériques, comme La Bancaria (Argentine), qui se sont concentrés sur la formation par la pratique,

permettant à la tutorée de participer à des réunions d'organes directeurs du syndicat. Dans le cas de SINTETEL (Brésil), la tutorée a pu accompagner sa tutrice pendant trois jours pour mieux comprendre son travail syndical. Elle a également pu participer, en tant qu'observatrice, à des négociations avec les entreprises.

CWU (Irlande) a fait un pas de plus en incluant la tutorée dans la conception et le développement d'un système d'apprentissage en ligne pour les membres du syndicat et pour le lancement d'un programme de tutorat, afin de poursuivre la mise en œuvre du programme dans son syndicat.

En plus de ces exemples et pratiques, il est important de souligner que la relation établie entre la tutrice et la tutorée, qui permet l'échange d'idées, d'opinions et d'expériences, constitue une part importante du processus d'apprentissage. Par exemple, le tandem du SBEU Sabah (Malaisie) a rencontré beaucoup de difficultés qui ont empêché les participantes de développer des activités communes au début du programme. Cependant la relation établie entre elles a permis à la tutrice de guider et de conseiller la tutorée sur des questions comme la négociation collective et le harcèlement sur le lieu de travail.

3 Participation à des activités syndicales

Pendant ces trois années de mise en œuvre du programme, et grâce à l'expérience acquise par les différents tandems à travers le monde, nous avons réalisé que, de toute façon, toutes les activités contribuent à augmenter et à améliorer la participation des tutorées à l'activité syndicale.

Néanmoins il y a des tandems qui se sont efforcés dans leur travail d'améliorer et de renforcer ces activités dans leur syndicat pour le bien des membres.



C'est le cas de PSZ-HU (Hongrie) qui a pu renforcer la cohésion au sein du syndicat en mettant en place des activités récréatives au profit des membres du syndicat ; ainsi que des examens médicaux préventifs pour les hommes et les femmes.

UNI NLC (Népal) a tenu un atelier sur la santé des femmes, lors duquel des spécialistes du domaine ont parlé des maladies touchant des milliers de femmes au Népal comme le cancer du col de l'utérus et le prolapsus utérin. Ce type de journées d'information a permis à de nombreuses adhérentes de s'instruire sur une question qui est considérée comme tabou, et a incité des femmes à réaliser des contrôles pour prévenir ces maladies.

Au Nicaragua, la FESC a également travaillé sur la question de la santé des femmes et a profité des espaces créés par ces activités pour réaliser du travail de syndicalisation afin de montrer que les syndicats sont également un instrument pour améliorer le bien-être de ses membres.

Le tandem de SAL (Argentine) a créé une sous-commission des femmes et par ce biais a contribué au renforcement du plan d'action des réseaux grâce à la formation d'Ateliers syndicaux itinérants qui ont permis de diffuser largement les actions, stratégies et ressources sur la violence au travail ainsi que sur la santé et l'hygiène dans différentes régions du pays.

De même, FOECYT (Argentine) a encouragé la collaboration entre la tutrice et la tutorée pour planifier, développer, organiser et diriger des ateliers sur des questions comme la violence de genre et les addictions qui sont non seulement importantes pour les adhérents syndicaux mais aussi pour la société en général.

FBOSL (Sri Lanka) a œuvré pour sensibiliser à l'importance de la participation des femmes aux postes de décision et de leadership, grâce à la

promotion et à la mise en œuvre des campagnes d'UNI Egalité des chances, en particulier la campagne 40pour40.

4 Participation au processus décisionnel

Le programme de tutorat d'UNI Egalité des chances est né de la nécessité de former et encourager la participation des femmes, en particulier des jeunes femmes, aux postes décisionnels et de leadership dans les syndicats.

Nous savons que ce but prendra des années à être atteint, car nous devons éduquer, former et encourager la participation des jeunes femmes aux structures syndicales. Toutefois nous voulons souligner le travail que plusieurs tandems ont réalisé dans ce sens depuis le début du programme.

La CNE-CSC (Belgique) et la CFDT (France) ont réussi en deux ans à faire nommer la tutorée comme deuxième suppléante de leur syndicat au Comité exécutif mondial d'UNI.

A UNI Apro, UNI NLC (Népal) a aidé la tutorée à devenir Présidente de son syndicat et au NUBE (Philippines), la tutorée a été élue secrétaire de son syndicat local, ce qui lui a permis de faire partie du groupe qui a mené les négociations d'une convention collective pour son syndicat. De plus, la tutrice a été élue Présidente du Conseil d'administration de son syndicat.

Dans les Amériques, le SAL (Argentine) a travaillé activement avec la tutorée pour la préparer à être sur la liste des candidats aux élections au poste de secrétaire du syndicat ; tandis que l'AEBU (Uruguay) et Ripley (Chili) ont œuvré activement à la formation des femmes au leadership afin qu'elles puissent occuper des postes de plus grande responsabilité dans leur syndicat.



5 Participation aux réunions

La participation active des tutorées aux réunions et activités du syndicat leur permet d'acquérir de l'expérience et une meilleure compréhension des différents domaines du travail syndical.

Au cours de la réalisation du programme, les tandems ont été actifs dans l'organisation, l'élaboration et la participation à des réunions, tant au niveau local qu'international.

En Europe, le tandem formé par Ver.di (Allemagne) et GPA-DJP (Autriche) a impliqué la tutorée dans l'organisation et la participation à la conférence des femmes qui s'est tenue à Berlin et à la réunion des femmes syndicalistes de la Zone V d'UNI Europa. De même, la CNE-CSC (Belgique) et la CFDT (France) ont organisé une conférence internationale à Strasbourg et ont participé conjointement aux réunions de la Zone IV d'UNI Europa.

La FSC-CCOO (Espagne) a encouragé la participation de la tutorée aux plénières de la jeunesse ainsi qu'aux séminaires sur la diversité sexuelle, le genre et l'environnement.

A UNI Americas, La Bancaria (Argentine) a fait participer plusieurs tandems de la région à la "10e Rencontre nationale des travailleuses bancaires" ainsi qu'à des réunions syndicales internationales (réunion du Comité régional des femmes d'UNI Americas et au Paraguay, où la tutorée a pu présenter un compte rendu sur la situation dans les centres d'appel). Il est important de souligner que grâce au soutien continu de La Bancaria et à son sens aigu de la solidarité envers d'autres travailleuses, d'autres tandems d'Amérique latine ont pu participer au Comité mondial des femmes d'UNI tenu à Buenos Aires en 2016.

Dans le cas de la FOECYT (Argentine), la tutorée a pu participer au 4e Congrès mondial d'UNI qui a eu lieu au Cap en 2014, en représentant sa tutrice qui ne pouvait participer pour des raisons de santé. Cela a fourni à la tutorée une expérience de première main à une réunion internationale et a montré l'excellente relation que les participantes d'un tandem ont développée en matière de soutien, respect et confiance.

6 Meilleure compréhension du travail syndical

Le travail syndical est composé de domaines de travail multiples qui peuvent aller de la syndicalisation à l'élaboration, la négociation et l'application d'Accords mondiaux, et peut aborder des sujets aussi divers que les chaînes d'approvisionnement et la numérisation, la diversité sexuelle et la violence de genre.

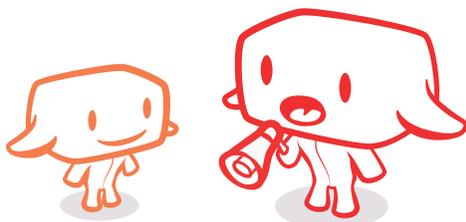
Toutefois, bien que les syndicats abordent tous ces sujets, ils sont souvent méconnus des travailleurs et cela empêche beaucoup de travailleuses de participer aux activités syndicales.

Depuis la création du programme de tutorat en 2012, un des résultats qui a été le plus mentionné dans les rapports d'activité et qui a attiré notre attention, est celui lié à une meilleure compréhension du travail syndical.

Tel est le cas exprimé par le tandem ZZPP (Pologne). Ce tandem a déclaré dans son rapport qu'une meilleure compréhension du travail syndical avait été essentiel pour les aider à contrer les effets de la violence sur le lieu de travail, notamment le harcèlement, la discrimination et l'intimidation.

Le SINTTAV (Portugal) a également fait mention de ce résultat, ajoutant que grâce au programme et à la meilleure compréhension du travail syndical, tant la tutrice que la tutorée avaient acquis davantage de confiance et d'autonomie pour développer leurs propres activités syndicales.

Dans des pays comme le Bangladesh (BOAB), le travail des tandems a permis non seulement à des participantes d'en savoir plus sur le travail que les syndicats peuvent réaliser sur les questions de genre, la violence de genre, etc., mais également à d'autres adhérents syndicaux de comprendre l'importance d'inclure et d'autonomiser les femmes dans les syndicats.



Pour l'AEBU (Uruguay), le programme de tutorat leur a permis de s'impliquer davantage dans le militantisme syndical et les questions de genre et leur a fourni davantage de visibilité et de reconnaissance de la part de leurs pairs.

7 Le programme de tutorat comme effet multiplicateur

La nature du programme de tutorat est variable et adaptable. Son but est non seulement de s'adapter aux besoins de chaque syndicat, mais de continuer son expansion dans le temps, après la période de mise en œuvre de deux ans. Le programme de tutorat devrait devenir une expérience de croissance personnelle et professionnelle dont la facilité de mise en œuvre permet son expansion au sein des syndicats.

En d'autres termes, la formule est conçue pour être développée et élargie afin que les tandems qui ont débuté le programme puissent avoir des effets multiplicateurs.

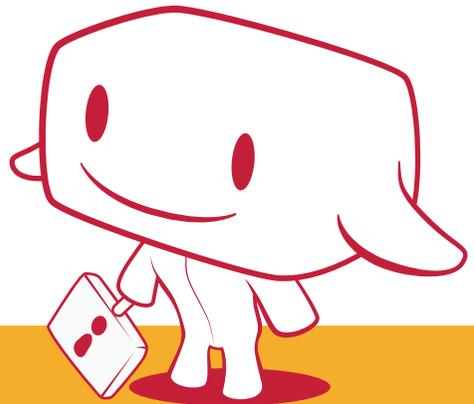
C'est le cas du CWU (Irlande) où le tandem a créé une plateforme d'éducation en ligne en collaboration avec d'autres syndicats irlandais et a élaboré un Manuel sur le tutorat, ouvrant ainsi la voie à une croissance exponentielle du programme. De plus, il a constitué des tandems composés de femmes et d'hommes, apportant ainsi une perspective de genre à toutes les activités syndicales. Le CWU a également inclus le recours à des formateurs externes pour permettre aux tandems de continuer à développer leurs compétences.

L'intégration du programme par le Comité exécutif et par le Secrétariat du genre et de la jeunesse à l'ACEB (Colombie) et par l'Ecole syndicale belge grâce aux efforts de la CFDT (France) et de la CNE-CSC (Belgique), bénéficiera à des centaines de syndicalistes et permettra au programme de continuer à se développer.

Au Népal, les tandems ont présenté le programme dans leur pays et réalisé leur premier atelier d'ouverture en décembre 2015. Pendant cet atelier, les participantes ont pris connaissance du Programme et reçu du matériel d'information et des conseils sur la manière de le mettre en œuvre. De plus, elles ont eu l'occasion de souligner la nécessité de développer le leadership chez les femmes et d'accroître leur participation dans les syndicats. Grâce à ce travail, huit nouveaux tandems ont été créés, élargissant ainsi le programme à d'autres secteurs.

“Savez-vous quel en est le secret ? Vous nous avez donné de la visibilité, un sens, vous nous avez confié une tâche, en d'autres mots, vous nous avez incluses et nous avons pu, parfois pour la première fois, éprouver “une vraie égalité des chances”.

Une tutrice d'UNI Americas





MENTORING PROGRAM

